

HEROS LIMITE

**L'ABATTAGE RITUEL
DE GORGE MASTROMAS**

DENNIS KELLY / CHLOÉ DABERT

Tournée 2017 / 2018

Théâtre de Lorient, Centre dramatique national / du 7 au 9 Février 2018

Théâtre Firmin Gémier, La Piscine / le 17 Mars 2018

Théâtre de Suresnes, Jean Vilar / Le 23 Mars 2018

Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues / Le 27 Mars 2018

GENÉRIQUE

Avec // Bénédicte Cerutti, Gwénaëlle David, Christèle Tual, Olivier Dupuy, Sébastien Eveno, Julien Honoré, Arthur Verret

Texte // Dennis Kelly

Traduction // Gérard Watkins

Mise en scène // Chloé Dabert

Scénographie et vidéo // Pierre Nouvel

Lumières // Kelig Le Bars

Costumes // Pauline Kieffer

Son // Lucas Lelièvre

Régie générale // Arnaud Seghiri

Assistante mise en scène// Marion Bartoccioni

Durée estimée // 2H

L'ARCHE est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Héros-limite, compagnie fondée par Chloé Dabert et Sébastien Eveno en 2012, est implantée en région Bretagne.

Chloé Dabert est artiste associée au Quai, Centre dramatique national Angers-Pays de Loire et au CENTQUATRE-PARIS.



Production // Cie Héros-limite

Coproductions // Le Quai / Centre dramatique national d'Angers-Pays de la Loire/ La Passerelle / scène nationale de Saint Brieuc, Espace 1789/ Saint-Ouen.

Avec le soutien du Théâtre du Rond-Point, du Théâtre de Lorient, CDN et du CENTQUATRE-PARIS.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Le spectacle bénéficie de l'aide à la création du Ministère de la culture et de la communication - Drac Bretagne,

et du soutien de la Région Bretagne.

La compagnie Héros-Limite est soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis.

Le texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Spectacle lauréat du fonds de dotation Porosus.

Avec le soutien de l'ADAMI, et de la SPEDIDAM.



PRÉSENTATION

Après la création d'*Orphelins* de Dennis Kelly, lauréat du prix Impatience 2014, Chloé Dabert s'empare du nouveau texte de cet auteur, *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas* dans une traduction de Gérard Watkins.

Durant sa jeunesse, dans les situations de doute, Gorge a toujours fait ce qui était convenable du point de vue moral. Mais il n'a jamais été récompensé : son adolescence a suivi un cours bien réglé ne dépassant jamais la moyenne. Seul son nom reste telle une promesse en suspens. Or, la vingtaine bientôt passée, tandis que son employeur est au bord de la ruine, une chance unique s'offre à Gorge. Il s'en empare pour enfin faire partie du camp des vainqueurs. Il devient un impitoyable menteur, ne s'embarrasse plus des convenances, et s'approprie ce qui lui plaît, jusqu'à devenir un des chefs d'entreprise les plus prospères du monde...

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas décrit la fragilité de la morale quand l'homme malhonnête se jette sur elle. La nouvelle pièce de Dennis Kelly s'empare du thème de la corruption et de la corruptibilité, un enjeu aux ressources théâtrales particulièrement riche.

Avec légèreté, Dennis Kelly passe un nœud autour du cou du spectateur et le serre lentement. Jusqu'à le faire presque étouffer, prouvant une fois de plus qu'il est un maître de la construction dramatique.



NOTE D'INTENTION

Dans *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, la forme, la structure, les personnages, les enjeux apparaissent d'une grande complexité. C'est une pièce qu'il faut relire de nombreuses fois avant de pouvoir décider quelle piste choisir, un peu comme un labyrinthe dont il faut suivre le bon fil pour trouver la sortie. Sa structure impose des choix radicaux dans la réponse qu'on doit y apporter au plateau mais la forme juste en est d'autant plus difficile à déterminer. C'est un texte dont le potentiel et la force se dévoilent, encore plus denses à chaque nouvelle étape du travail.

Histoire de sacrifice, mais lequel ? Sacrifice de qui, de quoi, pourquoi, *par bonté ou par lâcheté* ? Le texte propose au spectateur d'en juger par lui-même, en lui exposant des faits, des actes, qu'ils soient racontés ou incarnés.

Ce pourrait-être « le procès » d'un individu dont les actes sont condamnables, ou les derniers instants de la vie d'un monstre, mais c'est aussi le destin d'un héros tragique, ou encore une sorte de Faust... La pièce dissèque, sans manichéisme, le monde dans lequel nous vivons, le pouvoir, la politique... Elle sinue au travers de cette poignée de puissants qui contrôlent le monde et qui n'hésitent pas à sacrifier le reste de l'univers pour une ascension personnelle, en toute impunité. On retrouve dans ce texte de Dennis Kelly comme dans les précédents, une réflexion sur nos sociétés modernes et sur la place que peut y trouver l'individu, ce qui le détermine, ce qui le pousse à faire un choix plutôt qu'un autre, ce qui fait de lui un lâche, un homme irréprochable, une victime ou un tyran. Ce sont, je crois, des questions qui nous habitent tous.

Il y a aussi dans *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, une dimension onirique, surnaturelle. Le rapport au temps n'est pas toujours logique et crée une narration très particulière, on peut s'attarder pendant trois pages sur un détail et traverser dix années en une seule réplique, on ne sait pas quel est cet espace-temps, une sorte de salle d'interrogatoire ou nous serions cachés derrière le miroir sans tain, un purgatoire où tous les personnages importants de la vie de Gorge, tels des fantômes, viennent rejouer l'histoire où régler leurs comptes, et quel est cet étrange narrateur, est-il acteur ou simplement témoin, tant de questions qui mènent ce texte bien au delà d'une question de société...

Chloé Dabert, Juin 2016.

EXTRAIT DU TEXTE

L'existence n'est pas ce que vous avez cru qu'elle était jusqu'à présent. Elle n'est pas juste, elle n'est pas gentille, elle n'est pas... La majorité de l'univers est si froide qu'elle gèlerait l'eau qui se trouve dans vos yeux en un instant. Le reste... Des grosses boules de feu, recouvertes d'amas de matière. La matière s'en fout. La plupart du monde ignore tout ça, ils croient en Dieu ou papa ou Marx ou la main invisible du marché ou l'honnêteté ou le bien. Ils nagent à travers la vie, les yeux fermés, se faisant bouffer le menton, se faisant baiser à tour de bras. Elle est comme ça. Toi, tu es comme ça. Mais une petite, minuscule, poignée d'entre nous, une fraction infime, appelons ça la résistance, soyons romantique, une fraction minuscule de la population sait ce qu'est la vraie nature de la vie. Ils sont riches et puissants et possèdent tout parce qu'ils feront n'importe quoi pour ça. Le reste du monde est du bétail à leurs yeux, des animaux. Nous sommes une société secrète. Nous n'avons pas de poignées de mains, nous n'avons pas de réunions, nous ne mettons pas de costumes ridicules les soirs de pleine lune, mais nous existons, et nous nous connaissons, et quand nous nous rencontrons, nous sourions, et nous nous disons les uns aux autres « Regardez ces idiots. Regardez ces crétins. Pourquoi sont-ils si bêtes? Pourquoi ils ne prennent pas ce qu'ils veulent vraiment, comme nous? ».



DENNIS KELLY

Né en 1970 à Londres. Sa première pièce *Débris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 /Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...) : *Oussama ce héros* (2003), *Après la fin* (2005), *Love and money* (2006), *Occupe toi du bébé* (2006), *ADN* (2007) et *Orphelins* (2009). En 2010, sa pièce *The gods weeps* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway. En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser, *From Morning Till Midnight* qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier. En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine Theatre Heute en Allemagne. Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment *Utopia* (Kudos/ Channel 4) qu'il a également coproduite.



CHLOÉ DABERT

Chloé Dabert est comédienne et metteuse en scène. Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle joue sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne, Madeleine Louarn... et met en scène *Passionnément, le cou engendre le couteau* d'après Guérasim Luca au CNSAD, puis *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Chaudron-Cartoucherie de Vincennes. Elle travaille régulièrement avec de jeunes adultes autour d'écritures contemporaines, notamment au CDDB-Théâtre de Lorient où elle est artiste associée jusqu'en Juin 2016, et où elle a mis en scène *Les débutantes* de Christophe Honoré, *La maison d'os* de Roland Dubillard et ADN de Dennis Kelly. En 2012, elle fonde, avec le comédien Sébastien Eveno, la compagnie Héros-limite, installée depuis en Bretagne. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 dans le cadre du Festival Mettre en Scène, est lauréat du Festival de théâtre émergent Impatience 2014 co-organisé par le Théâtre du Rond-Point et le CENTQUATRE-PARIS.

Depuis 2015, elle est artiste associée au CENTQUATRE- PARIS où elle crée *Nadia C.* d'après le roman de Lola Lafon, *La petite communiste qui ne souriait jamais*, en partenariat avec la Comédie Française, en Avril 2016. En Mars prochain, elle sera en résidence au Quai - Centre Dramatique National Angers-Pays de la Loire, où elle est associée depuis 2016, pour travailler sur sa prochaine création *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly.

Chloé Dabert est également en résidence à l'Espace 1789 de Saint Ouen jusqu'en Juin 2017 et fait partie du projet *Surface Scénique Contemporaine* de La passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc.



ACTEURS

BÉNÉDICTE CERUTTI

Après des études d'architecture, elle entre en 2001 à l'école du TNS. Elle intègre la troupe du TNS en 2004, elle y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *BRAND* d'Henrik Ibsen (2005) et Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson (2004). Elle travaille ensuite avec Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Müller (2006), Eric Vigner dans *Pluie d'été à Hiroshima* d'après Marguerite Duras (2006) et *Othello* de Shakespeare (2008), Olivier Py dans *l'Orestie d'Eschyle* (2008). Elle retrouve Stéphane Braunschweig pour *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov (2007) et pour *Maison de poupée* d'Ibsen (2009). Elle joue dans *La nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Jean-Michel Rabeux (2011), dans *Mademoiselle Julie* de Strindberg mis en scène par Frédéric Fisbach (2011) et reprendra *Maison de poupée* cette fois-ci dans une mise en scène de Jean Louis Martinelli (2010). Avec Séverine Chavrier elle créera *Epousailles et représailles* d'après Hanok Levin (2010), *série B* d'après James Graham Ballard (2011) et *Plage ultime* au festival d'Avignon en 2012. En 2013, elle travaille avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, et de nouveau avec Eric Vigner dans *Brancusi contre Etats-Unis*, elle retrouve également Frédéric Fisbach au festival d'Avignon pour *Corps* d'après Alexandra Badea. Plus récemment, elle joue dans *Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck sous la direction de Cécile Pauthe (2014) et dans une adaptation de *Tristan et Yseult* par Eric Vigner (2014). Elle travaille également avec l'artiste Remy Yadan sur différentes performances comme *Les fumeurs noirs* présenté à ARTDANTHE toujours en 2014. Elle crée en 2015 avec Julien Fisera, *Eau sauvage* de Mrejen.

OLIVIER DUPUY

Artiste permanent au Théâtre Nanterre Amandier de 1995 à 1997, Olivier Dupuy joue sous la direction de Stanislas Nordey au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, au Théâtre National de Bretagne à Rennes ou au Théâtre de la Colline, on a pu le voir dans *Calderon* de Pier Paolo Pasolini (1993), *Les 14 pièces piégées* d'Armando Llamas (1994), *Ciment* de Heiner Müller (1995), *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (1995), *La noce* de Stanislas Wyspianski (1996), *Contention*, *La dispute* de Didier-Gorges Gabily et Marivaux (1997), *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini (1999), *Mirad, un garçon*

de Bosnie de Ad De Nont (2000-2001), *L'épreuve du feu* de Magnus Dahlstrom (2002), *La puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2003-2004), *Cris* de Laurent Gaude (2005), *Das system* de Falk Richter (2008), *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012). Il

travaille également avec Marc Debono dans *Chéri de Colette* (1991), Perre Gavary dans *L'école des femmes* de Molière et *L'éternel mari* de Victor Haim (1992), Jean-Pierre Vincent dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (1996), Laurent Sauvage dans *Anticonstitutionnellement* (1998 et 1999) et *Je suis un homme de mots* de Jim Morisson (2005), Michel Simonot dans *L'extraordinaire tranquillité des choses* (2006), Guillaume Doucet dans *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2009), Nadia Xerri-L dans *L'instinct de l'instant* (2010) et *Dans la nuit de Belfort* (2013), Annie Vigier et Franck Apertet dans *Programmes* (2010), Francois Laroche-Valiere dans *Lieu des résonances* (2010/11), Blandine Savetier et Thierry Roisin : *La vie dans les plis* d'après Henry Michaux (2011), Herve Guilloteau dans *Kill the cow* (2012).

Depuis 1993, dirige de nombreux ateliers et stages de pratiques théâtrales, en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, le TNB à Rennes.

GWENAELLE DAVID

Après des études au Conservatoire de région de Rennes et une Licence de Théâtre (Paris 3), elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) de 1999 à 2002. A sa sortie, elle travaille avec différents metteurs en scène notamment Vincent Macaigne dans *Friche 22.66* (2005) et *Requiem 3* (2008), Joël Jouanneau dans *Dickie*, un *Richard III* d'après Shakespeare (2004), *Variations-Crimp* d'après Martin Crimp (2006), Jeanne Champagne dans *George Sand, une femme en politique* (2004), *Antigone* de Brecht (2006), *Les gardiens du rêve* d'Elsa Solal, *Extraviada* de Mariana Percovitch et *Debout dans la mer* monologue d'après *Racleurs d'océans* d'Anita Conti (2007), Frédérique Mingant dans *Les caprices de Marianne* d'Alfred De Musset (2014) et *Hôtel Palestine* de Falk Richter (2013). En 2015, elle conçoit et interprète, en collaboration avec l'auteur et metteur en scène Joël Jouanneau, son propre seule en scène : *Modèle en arène*.

SÉBASTIEN EVENO

Après avoir obtenu une licence de lettres modernes, il est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de 1999 à 2002. À sa sortie, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq (2003), Christophe Honoré dans *Beautiful guys* (2004), Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière (2005), Hédi Tillet De Clermont Tonnerre dans *Marcel B* (2005), Jean-Yves Ruf dans *Silures* (2006), Vincent Macaigne dans *Requiem 3* (2008), Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de John Haskell (2009), Madeleine Louarn

dans *En délicatesse* de Christophe Pellet (2010), Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* (2010) et *La vie dans les plis* (2012). Plus récemment, il a joué sous la direction de Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014), Frédéric Bélier-Garcia dans *Les caprices de Marianne* d'Alfred De Musset (2015). Au cinéma, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *La belle personne* (2008). Depuis 2008, il est responsable pédagogique du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

JULIEN HONORÉ

Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) où il poursuit ses études jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddard dans *Transit de Anna Seghers* (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* (Festival d'Avignon 2009) et *Nouveau roman* (Festival d'Avignon 2012), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour 2* (2010). Plus récemment, il joue sous la direction de Diastème dans *Une scène* (2012), Juliette De Charnacé dans *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras (2014) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014). Au cinéma, il joue sous la direction de Anne-Sophie Birot dans *Les filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz dans *Le domaine perdu* (2005), Gaël Morel dans *Après lui* (2007), Christophe Honoré dans *La belle personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009) et Diastème dans *Un français* (2015).

CHRISTELE TUAL

Christèle Tual a suivi une formation de comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Elle a travaillé entre autres avec Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Elfriede Jelinek pour l'adaptation du roman *Les Amantes*, Élisabeth Chailloux, Xavier Marchand, Mikael Serre, Jean-François Sivadier...

Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de Pascale Ferran, Robert Guédiguian, Judith Godrèche, Yasmina Reza, Jean-Pierre Améris dans *L'homme qui rit*, Philippe Le Guay dans *Floride*, Thomas Lilti dans *Les Yeux bandés*, Karine Albou dans *Innocente*, Sophie Marceau dans *Parlez-moi d'amour*.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-François Sivadier et Frédéric Bélier-Garcia. À Théâtre Ouvert, depuis 1996, elle joue sous la direction de Joël Jouanneau (créations de textes de Jacques Serena, Louis-Charles Sirjacq, d'Elfriede Jelinek, Joël Jouanneau), Frédéric Bélier-Garcia (*Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza), Frédéric Maragnani (*Tout doit disparaître* d'Éric Pessan, mis en espace au Festival d'Avignon 2011 pour les 40 ans de Théâtre Ouvert).

Sous la direction de Ludovic Lagarde, elle joue également dans *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot, *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (créé au Festival d'Avignon en 2004), *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot, *Richard III* de Peter Verhelst (créé au Festival d'Avignon en 2007) et *L'Avare* de Molière (2014).

En 2014, Ludovic Lagarde et Lionel Spycher mettent en scène Christèle Tual dans son premier texte, *Le Regard du nageur*. Elle interprète Arsinoé dans *Le Misanthrope* sous la direction de Jean-François Sivadier. Elle joue également dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Mikael Serre, *Comment vous raconter la partie*, texte et mise en scène de Yasmina Reza.

Elle travaille actuellement avec Chloé Brugnon sur le projet *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin, monologue qui sera créé à la Comédie de Reims en 2017.

ARTHUR VERRET

Après 3 ans de formation au cours Florent dans les classes de Cyril Anrep, Damien Bigourdan, Arthur Verret intègre la Classe Libre. Il joue dans *Fragment d'un pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Jean- Pierre Garnier, au Théâtre de la Tempête en 2012. Il joue au cinéma en 2011 dans *17 filles* des réalisatrices Delphine et Muriel Coulin puis il crée un seul en scène en 2013 : *European, une brève histoire du XX^e siècle*, mise en scène de Raouf Rais, au Théâtre de la Loge. Admis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il reçoit l'enseignement de Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Yan Joël Colin et Gilles David. Il travaille notamment avec Yvo Mentens dans un spectacle de clown, Caroline Marcadé pour une comédie musicale et interprète avec la présence d'auteurs (Fausto Paravidino, David Lescot) des créations collectives mises en scène par Sophie Loucachevsky et Patrick Pineau.

Avec la compagnie Vol Plané, il joue en 2016 dans *Le misanthrope ou l'atrabilaire amoureux*, mise en scène d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie au Théâtre de la Criée.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

PIERRE NOUVEL // artiste vidéaste et scénographe

Né à Paris en 1981, Fondateur du collectif transdisciplinaire FACTOID regroupant vidéastes, musiciens, graphistes, commissaires d'exposition, scénographes, Pierre Nouvel réalise avec Jean-François Peyret sa première création théâtrale en tant que vidéaste pour *Le Cas de Sophie K*, une pièce créée en 2005 au Festival d'Avignon. Cette création initie une série de collaborations avec de nombreux metteurs en scène (Michel Deutsch, Lars Noren, Arnaud Meunier, François Orsoni, Hubert Colas ...) et oriente sa réflexion sur les interactions entre espace scénique et image. Il participe à des performances sonores qui font intervenir des traitements vidéo en temps réel, et se produit notamment avec les compositeurs Olivier Pasquet et Alexandros Markeas. En 2007, avec le compositeur Jérôme Combier, il crée *Noir gris*, une installation autour du texte de Samuel Beckett, *L'impromptu D'Ohio*, présentée au Centre Pompidou dans le cadre de la rétrospective consacrée à l'auteur irlandais.

Son approche articule étroitement image et espace et c'est naturellement qu'il est sollicité pour un travail de scénographie. En 2008, il signe la scénographie de *Des gens*, spectacle mis en scène par Zabou Breitman et adapté des documentaires de Raymond Depardon, *Urgence* et *Faits divers*, qui remporte deux Molières, dont celui du "meilleur spectacle privé". Il a depuis réalisé de nombreux projets pour le théâtre, mais également pour la musique contemporaine ou l'opéra avec Philippe Calvario pour *Belshazzar* au Festival Haendel de Halle 2009, ou l'année suivante à l'opéra National de Corée pour *Idomeneo* mis en scène par Lee Soyoung et dirigé par Myung Whun Chung. En 2011, il présente au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, *Austerlitz*, un opéra contemporain adapté du roman de W.G Sebald dont il cosigne la mise en scène avec le compositeur Jérôme Combier.

Son travail se décline aussi sous la forme d'installations comme au Pavillon Français de l'exposition Internationale de Saragosse (2008), au 104 avec Alexandros Markeas (2009), à Bruxelles pour l'exposition COSMOS à l'Atomium (2010), à la Gaîté lyrique (2011) ou plus récemment dans le cadre de Marseille Provence 2013.

KELIG LE BARS // créatrice lumière

Kelig Le Bars est diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2001). Au théâtre, elle a notamment réalisé les créations lumière pour Giorgio Barberio Corsetti, Christian Gagneron, Guy-Pierre Couleau, Julien Fisera, Olivier Balazuc, Julia Vidit, Christophe Rauck, François Orsoni, Philippe Dorin, Sylviane Fortuny, Hédi Tillet De Clermont Tonnerre, François Rodinson, Dan Arthus et Pierre Guillois. Elle est l'éclairagiste de Vincent Macaigne pour *Requiem 2 et 3* au Théâtre National de l'Odéon, *Idiot!* d'après Dostoïevski au Théâtre National de Chaillot puis au Théâtre de la Ville et à Nanterre-Amandiers et *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* d'après Shakespeare au Cloître des Carmes pour le Festival d'Avignon 2011. En 2011, elle travaille avec Marc Lainé pour *Memories from the missing room*, puis pour *Spleenorama* créé à Lorient en 2014. Depuis 2012, elle collabore à plusieurs reprises avec Eric Vigner. Elle crée les lumières de *La Faculté* de Christophe Honoré au Festival d'Avignon 2012 dans la cour du Lycée Mistral, *Brancusi contre Etats-Unis* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, l'opéra *Orlando* de Haendel créé à Lorient en 2013 puis présenté au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra Royal de Versailles et *Tristan* créé en novembre 2014 au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

PAULINE KIEFFER // costumière

Après des études de *Scénographie et d'Objet* à L'École Supérieure des Arts Décoratifs, titulaire d'un Diplôme de Métiers d'Art « Costumier-réalisateur », Pauline Kieffer travaille à la création et à la réalisation de costumes.

Au théâtre, elle crée les costumes des spectacles de Sylvain Creuzvault, Samuel Achache, Christophe Rauck, Frédéric Bélier-Garcia, Jeanne Candel, Samuel Vittoz, Philippe Adrien, Catherine Javayolès, Ariane Mnouchkine, le Collectif Or Normes, entre autres, dans des lieux comme le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la Colline, Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, le théâtre du Soleil, la Théâtre du Quai, la Comédie de Valence, les Bouffes du Nord.

Elle travaille également à la création de costumes pour l'opéra avec Jeanne Candel (Opéra de Lyon, théâtre des Bouffes du Nord) Sandrine Anglade (opéra de Dijon) pour la télévision (séries M6, programmes court Canal +), pour des clip (Kidam Production), et la scène (groupes de musiques actuelles, Chantier des Francofolies, Philharmonie de Paris).

CONTACTS

CIE HÉROS LIMITE

9 rue Maurice Ravel- 56260 Larmor-Plage

compagnieheroslimite@gmail.com

ARNO SEGHIRI // Régie générale

06 88 51 66 10

arno.seghiri@gmail.com

ALTERMACHINE I CAMILLE HAKIM HASHEMI // Administration, production

06 15 56 33 17

camille@altermachine.fr

SCENE 2 - SEVERINE ANDRE-LIEBAUT // Diffusion

06 15 01 14 75

scene2@acteun.com